



Etude de l'album ?Moi, Ming?

Clothilde Bernos, Nathalie Novi,
RUE DU MONDE 2002

Nicole FRAGA

Conseillère pédagogique,
circonscription de TOUL

<mailto:Nicole.Fraga@ac-nancy-metz.fr>

1 - La couverture (image complète, 1^{ère} et 4^{ème} de couverture)

Le titre indique une histoire écrite à la 1^{ère} personne : sans doute l'un des deux personnages représentés de dos. L'adulte (dont il est difficile de préciser le sexe) tient par la main une fillette qui sautille, accompagnée de papillons multicolores. Les couleurs des vêtements sont contrastées : unies et foncées pour l'adulte (mise à part la thermos qui rappelle le pantalon de la fillette), à motifs et vives pour l'enfant.

Le paysage, aux couleurs non réalistes du coucher de soleil présente un arbre au 1^{er} plan qui semble s'incliner vers les 2 personnages ; à l'arrière-plan, un paysage de montagnes traité en dégradés de rose.

Le monde référent se situe en Chine (chapeau chinois, costume Mao de l'adulte dans l'image, mention du lac Koukonor dans le texte de la 4^{ème} de couverture), dans le dernier quart du XX^{ème} siècle (bouteille thermos).

Le texte de 4^{ème} : *Vaut-il mieux être reine d'Angleterre, général en chef, empereur du monde ou bien Ming, sur les bords du lac Koukonor ?* pose le dilemme qui va être présenté au lecteur, sans toutefois apporter d'indications sur le narrateur. La question est posée de manière générale, sans reprendre le titre *Moi, Ming* et son écriture à la 1^{ère} personne. D'une certaine façon, elle interpelle le lecteur et lui demande de se positionner, de prendre parti.

2-Le texte

Le texte se compose de deux parties :

- l'inventaire d'hypothétiques destinées construites à partir de la formule *j'aurais pu être..., naître..., devenir....,*
- en contraste, la description d'une vie simple, harmonieuse, sans surprises, fondée sur l'amour filial comme valeur essentielle.

Cet album nous propose de porter un regard philosophique sur notre vie au travers de cette question : qu'est-ce qui est le plus important ? Il défend le bonheur d'être soi, modestement et l'accomplissement de l'homme au travers des petites joies quotidiennes et de l'amour filial. L'intérêt de ce texte réside dans le fait que le lecteur ignore qui parle et ne découvre qu'à la fin de l'histoire que le narrateur est un grand-père (réseau possible : Petit Billy, éd. Grandir ou encore Tropical Center de Bruno Heitz chez Mango). La forme verbale *j'aurais pu être* (différente de *je pourrais être*) peut alerter le lecteur sur l'âge du narrateur : elle suppose une certaine expérience de la vie, un regard porté à l'âge des bilans plutôt qu'à celui des projets. On peut lire le texte en relevant les oppositions :

Destinées hypothétiques	Symboles de.....	En opposition, la vie de Ming....plutôt centrée sur....
1 - Reine d'Angleterre	Excentricité Célébrité	<i>Je porte un chapeau de paille tressée et un pantalon flottant.</i> <i>Ici, tout le monde me connaît. Nous sommes de vieux amis.</i>	La simplicité L'amitié
2- Crocodile	Pouvoir de vie et de mort, dévoration (texte) Moquerie, cynisme (image)	<i>Elle met sa main si petite dans la mienne.</i> <i>Son rire zigzague dans la nuit.</i>	La responsabilité, l'éducation La franchise, la pureté
3- Riche Emir	Voyage, mouvement Argent	<i>Seuls changent la couleur des rizières et le parfum des boîtes de thé.</i> <i>Je vends mes beignets au gingembre.</i>	La sédentarité, l'harmonie des lieux qu'on connaît bien. Le labeur, l'honnêteté
4 - Horrible vieille sorcière	Pouvoir maléfique de transformation	<i>Nam, mon ange, je t'aime.</i>	Le pouvoir bénéfique de l'amour attentif et attentionné qui permet à l'enfant de bien grandir.
5 - Taureau	Force et séduction	<i>Le grand-père le plus heureux du monde.</i>	L'amour filial
6 - Général en chef	Puissance militaire	<i>Ainsi est notre vie. Chaque jour.</i>	La modestie, le bonheur simple
7 - Empereur du monde	Domination, omnipotence	<i>Tout en bas de la dernière page...</i> <i>J'ai signé d'une écriture de puceron : Moi, Ming.</i>	La discrétion, l'humilité

La syntaxe met en valeur également l'opposition entre l'univers chimérique du début et la vie réelle de Ming.

En effet, dans la première partie du texte, les phrases sont longues : *J'aurais croqué tous les touristes ventrus en petits shorts et en chapeaux plus leur appareil photo, dès qu'ils auraient posé un orteil sur les rives de mon marigot.*

Dans la seconde partie, les phrases sont plus courtes, plus simples :

Mais voilà, je suis Ming. Personne d'autre.

Ici, tout le monde me connaît.

Ainsi est notre vie. Chaque jour.

Pour mettre en valeur une vision du monde harmonieuse, humble, la phrase courte implique un rythme de lecture plus lent, plus serein, plus juste. Le monde fantasmagique réclame au contraire une syntaxe plus exubérante, utilisant beaucoup de propositions coordonnées, de compléments verbaux, d'expansions des groupes nominaux.

Au niveau du lexique, les difficultés sont plutôt concentrées dans la première partie : *marigot, émir, plumeau maléfique, chétifs pucerons...*

L'auteur y utilise également un mot-valise : Nilfertiti = Nil + Néfertiti (littéralement *la belle est venue*) pour désigner un fleuve ; la définition en pourrait être *fleuve-roi*.

De même, un jeu de mot Rolly-royce désigne un véhicule de luxe du riche émir.

Le crapaud presque bleu ouvre la dernière partie du texte. Sa couleur est celle de l'imaginaire (*la terre est bleue comme une orange*). Le crapaud ou la grenouille figurent souvent dans l'univers du conte un personnage transformé par un pouvoir maléfique. Seul l'amour peut lui redonner son apparence originelle.

Après la description de la vie quotidienne de Ming, sa rencontre avec le crapaud presque bleu le renvoie à ses chimères : comme tous ces personnages puissants doivent l'envier, lui, Ming et l'amour qui l'unit à sa petite Nam!

Cette conscience du bonheur né de sa relation à sa petite fille demande à être verbalisée ; mais, pas directement ni abruptement. Ming utilise *son écriture de puceron*, écrit à *la dernière page du cahier, tout en bas, dans la nuit*, pour dire son amour à Nam. Ici l'auteur met en scène une communication tendre, désintéressée, non subordonnée à l'immédiateté ; on est loin d'une relation pesante, étouffante ou égocentrique.

3 - l'illustration

Avec des craies grasses, Nathalie Novi nous donne à voir un monde très coloré. Les teintes chaudes nous entraînent sur le chemin de l'émotion, dans une Chine intemporelle. Les images apportent un décalage intéressant par rapport au texte. Quelques exemples :

- le véhicule de la Reine d'Angleterre est un mixte entre la chaise à bras et le carrosse, porté par des hommes chevaux marchant au pas cadencé. La Reine croule sous une colonne de chapeaux dont le dernier est une théière fumante.
- Pour le crocodile, on joue sur la polysémie du verbe *croquer* : l'animal dressé sur ses pattes arrière, chaussé de babouches, caricature le touriste ventru en le dessinant.
- le jardin extraordinaire du Riche émir est traité comme une oasis de verdure, certes, mais elle est située à la frondaison d'un arbre. Les valets débordent de la page, tant leurs efforts sont grands pour domestiquer les nuages et ainsi ombrager le jardin de leur maître.
- La sorcière cache son nez crochu sous un faux nez, tandis que le haut de son chapeau est utilisé comme une branche par un corbeau.
- Le taureau galant est humanisé, costumé et cravaté : la main gantée sous son bras droit figure à elle seule ses multiples conquêtes.
- Le général en chef n'est pas sans évoquer un certain faciès de sinistre mémoire ; de même, la position de la main gauche de l'Empereur du monde glissée dans son gilet nous rappelle un autre empereur bien connu en Europe.

Ces détails, clin d'œil humoristiques, permettent de renforcer le ridicule attribué à tous ces personnages en quête de pouvoirs.

La seconde partie nous livre pour la première fois des images pleine page ; comme si la vision de chaque puissant n'était que parcellaire et incomplète puisque n'occupant pas tout l'espace disponible. A contrario, les images de la vie de Ming et Nam ne comportent pas de vide, images pleines pour plénitude, où les mots s'inscrivent dans l'histoire et non à côté.

Le récit de leur vie s'ouvre sur des branchages au 1^{er} plan, puis nous propose un arbre plein cadre, symbole de la filiation (image reprise pour la couverture). Les plans sont variés, demandant au lecteur de changer de point de vue, de prendre de la hauteur ou de se rapprocher en zoomant

comme pour aller y regarder différemment ou plus précisément...et réfléchir au dilemme proposé : rêvons-nous d'amour ou de toute puissance ?

Pour terminer cette étude de l'illustration, je voudrais évoquer le parallèle entre les motifs de la bouteille thermos et les pantalons et veste de la fillette : le thé chaud, boisson vitale et faisant l'objet de cérémonies en Asie, est assimilé à Nam; la fillette ne serait-elle pas, dès la couverture, présentée comme une source de vie sacrée qui désaltère Ming et seule susceptible de réchauffer sa vieillesse ?

Suggestions pédagogiques - cycles 2 & 3

Activités avant découverte de l'album

- 1- Recueil oral de réponses à la question suivante : "Pour toi, qu'est-ce qui est le plus important dans la vie ?" On tentera ensuite collectivement de classer les réponses obtenues.(avoir une bonne santé, être riche, être aimé, avoir une famille, trouver un métier qu'on aime, être le plus fort, le plus beau.....) Ce recueil permettra aux enfants de clôturer le travail sur le livre en comparant leurs réponses avec celle donnée par l'album
- 2- Phrases à terminer : à partir de photos portraits d'enfants, d'adultes, de vieillards, légendier les images avec cette phrase à compléter :
"J'aurais pu être (ou naître), mais voilà je suis,(*métier ou qualificatif lié au sexe, à l'apparence....*) Personne d'autre."
L'objectif est de familiariser les élèves avec le conditionnel et d'établir la règle de l'écriture du texte, à savoir la comparaison de sa vie avec d'autres destinées.

Découverte de l'album

- 1- A partir de la couverture et de la 4^{ème} : deux questions sont au centre :
 - Qui est Ming ?
 - Où se passe cette histoire ?L'objectif est de construire une 1^{ère} représentation :
 - o du monde référent (inventorier ce qu'on sait de la Chine, rechercher sur un atlas le lac Koukonor)
 - o de celui ou celle qui parle pour prétendre répondre à la question posée par la 4^{ème} de couverture
- 2- lecture de l'album jusqu'à "*Personne d'autre*".
inventaire des destinées hypothétiques (les symboliser par un pictogramme pour les non-lecteurs)
Une relecture permettra de remettre dans l'ordre les 7 destinées et de s'aider des pictogrammes collés dans la chronologie du texte pour s'entraîner à une reformulation collective ou individuelle.
Retour sur la question centrale : ces destinées nous renseignent-elles sur l'identité de Ming ? Le portrait se dessine par tout ce qu'il n'est pas, comme le négatif d'une photo. On peut tout de même commencer à le décrire : il n'est ni célèbre, ni riche, ni puissant, ni maléfique, ni séducteur, ni destructeur... Peut-être envie-t-il ces attributs ?

3- Lecture de la suite du texte jusqu'à "boîtes de thé"

Inventaire des renseignements donnés par cet extrait sur la vie de Nam et de Ming : où habitent-ils, comment Ming est-il vêtu, quelles sont leurs activités ?

A partir de cet extrait, peut-on dire :

- que Ming regrette sa vie ?
- que Ming aime sa vie ?

S'il regrette sa vie actuelle, pourquoi ?

S'il préfère sa vie actuelle aux destinées hypothétiques, pour quelles raisons peut-il bien penser cela ?

4 - Découverte de la fin du texte. "Ce matin" jusqu'à la fin

Peut-on enfin répondre à la question " qui est Ming ?"

Ce travail n'est pas évident pour les élèves du cycle 2 : la réponse est donnée par des paroles attribuées par Ming à des personnages imaginaires qui se parlent à eux-mêmes :

*Il*s doivent se dire en cet instant : "Ah! si seulement j'avais pu naître Ming ! et je serais le grand-père le plus heureux du monde". Il faut impérativement revenir sur chaque pronom pour bien comprendre cet énoncé.

Retour sur la question centrale : Qui est Ming ? Qu'est-ce qui est important dans sa vie ?

Pour conforter les idées des enfants, on peut lire au final l'achevé d'imprimer qui comporte 2 dédicaces de la part des auteurs : "Pour Blaise" n'est pas explicite, mais "à mon enfant Quentin que j'aime contempler" l'est plus.

Le retour sur les productions des élèves " dis ce qui te semble le plus important dans la vie" permettra de comparer les opinions et de voir si la lecture de l'album est susceptible de les faire varier.

Activités d'écriture possibles

- 1- Un oiseau nidicole (qui élève ses petits, l'hirondelle par exemple) aurait pu avoir une vie plus aventureuse mais finalement ce qui compte pour lui c'est d'élever ses petits. Ce travail d'écriture pourrait permettre de réinvestir des travaux sur le monde du vivant.
- 2- Un animal domestique, compagnon de l'homme, aurait pu naître animal sauvage et libre (voir le rat des villes et le rat des champs) mais finalement ce qui est primordial c'est la complicité qu'il vit avec son maître.
- 3- Un écrivain (d'albums par exemple, dont on connaît bien l'œuvre) inventorie tous les personnages qu'il a créés, et finalement, de sa table d'écriture, il vit plus d'aventures qu'on ne peut en vivre réellement.
- 4- Un travail sur les conditions de vie des enfants dans le tiers monde pourrait permettre aux élèves de mesurer la chance qu'ils ont de vivre dans un pays où ils peuvent vivre leur vie d'enfant : manger à leur faim, jouer, étudier.... Ce projet d'écriture pourrait cadrer avec l'idée de solidarité de la campagne JPA; pour être solidaire, ne faut-il pas d'abord prendre conscience de sa position relative ?

etc..... A noter que chaque projet nécessite une recherche documentaire.

Pour chaque piste, on pourra proposer une réécriture en conservant la règle syntaxique adoptée par Clothilde Bernos : des phrases longues et complexes, aux GN expansés pour les destinées hypothétiques (fournir un lexique adapté à la situation); des phrases les plus courtes possibles pour rendre du réel.